

JOURNÉES DU PATRIMOINE 300 VISITES EN ÎLE-DE-FRANCE





## Touches d'exception

Depuis 1880, Steinway & Sons produit à Hambourg des pianos haut de gamme. Ces instruments de rêve nécessitent plus d'un an de fabrication.

PAR VANESSA ZOCCHETTI PHOTOS ROBERTA VALERIO

ans son bureau, au sommet de l'usine Steinway & Sons, à Hambourg (Allemagne), Wiebke Wunstorf, 53 ans, a l'air d'une enfant comblée par ses jouets. Installée derrière un clavier, elle ajuste l'intonation qui permet de moduler le caractère de chaque ton: écartant des cordes, elle pique le feutre des marteaux à l'aide d'une aiguille spéciale et passe du papier de verre sur leurs extrémités. Et surtout, elle tend l'oreille. C'est d'ailleurs son surnom, « l'oreille », puisque c'est elle qui donne la touche finale à chaque piano Steinway et conclut une année de fabrication en testant, modifiant puis validant l'intonation de l'instrument. Une tâche délicate pour celle qui a débuté dans cette entreprise à 17 ans, comme apprentie. Aujourd'hui, elle est la

# plaisirs I dans l'atelier de Steinway & Sons Parmi les Steinway mythiques, le piano droit à



garante de la qualité sonore d'une maison plébiscitée par les grands concertistes, qui équipe aussi les salles prestigieuses de la planète dont la Philharmonie de Paris, inaugurée en janvier dernier. « La spécificité de nos pianos est qu'on peut tout jouer avec eux. Et pourtant, chacun a sa personnalité. C'est cet équilibre que je recherche », souligne Wiebke Wunstorf. Un équilibre qui guide également le travail des 306 ouvriers du site. Seuls 1200 instruments sortent chaque année des ateliers de Hambourg. Un chiffre qui correspond. chez certains concurrents, à la production mensuelle! Car le temps est au centre du processus de fabrication de ces objets de luxe.

plaque de fonte, colonne vertébrale de l'instrument la signature Steinway est peinte à la main.

#### Le luxe, « pianissimo »

Tout commence avec le stockage du bois en provenance de forêts gérées écologiquement. L'air embaume les essences rares aux abords des hangars. Les planches d'épicéa, de tilleul ou d'érable doivent sécher deux ans. Tandis qu'une radio crache Highway to Hell, du groupe de hard rock AC/DC, quatre employés passent les longues planches dans une machine qui les enduit de colle. Leur objectif? Obtenir une structure de 20 couches de bois encore souple qui sera fixée sur un moule en forme de piano à queue et restera vissée cent jours pour finir solide comme un roc. C'est la ceinture du piano, coffrage entourant la table d'harmonie, pièce maîtresse de l'instrument: celle-ci a pour rôle de faire résonner le son en amplifiant les vibrations des cordes. Dans une autre pièce, une équipe choisit et marie harmonieusement les éléments de bois qui habilleront certains instruments. Un travail d'ébénisterie et de marqueterie. Perforation, découpe... la mécanique est utilisée pour des travaux de grande précision, mais toujours sous contrôle de l'homme. Pas question d'automatiser les gestes: un piano

Wiebke Wunstorf, 53 ans, est l'« oreille » de la maison. Elle règle et valide l'intonation de chaque piano sortant des ateliers de Hambourg.

### plaisirs | dans l'atelier de Steinway & Sons



Pour modifier l'intonation, Wiebke Wunstorf pique les extrémités en feutre des marteaux avec un outil surmonté de trois aiguilles.

•••Steinway, c'est 12 000 pièces et 80 % de fait main. Une démarche essentielle, notamment pour la fabrication de la table d'harmonie, l'âme de l'instrument. Il faut la découper, la coller, l'assembler avec la ceinture, y poser les chevalets, les cordes et les éléments de stabilité avec une extrême délicatesse.

#### Une orchestration parfaite

Dans cet immense bâtiment, les ateliers se succèdent et ne se ressemblent pas. Ici, on fixe la plaque de fonte, colonne vertébrale qui permet à l'instrument de supporter les 20 tonnes de tension produites dès que joue le musicien. Là, on effectue les différentes étapes de laquage dans des chambres fermées d'où émanent de



Joaquim da Fonseca Bernardo, 61 ans, lisse la fameuse laque miroir, dans laquelle le visage doit se refléter.

fortes odeurs de peinture. Il faut ainsi trois semaines pour obtenir le fameux noir-miroir. Les claviers sont confectionnés en parallèle. Touches, marteaux, ainsi que les 7000 pièces qui constituent ce bloc sont réglés par des hommes et des femmes penchés sur leur pupitre. Interviennent ensuite les accordeurs et les spécialistes de l'intonation, mais aussi un drôle de robot qui, dans une salle insonorisée, joue en boucle une composition qui permet d'assurer que chaque touche en PVC – la maison a abandonné l'ivoire depuis 1989 – a été frappée 10 000 fois avant la commercialisation. Le son est enfin né et audible! Ultimes contrôles et finitions sont programmés jusqu'à la livraison dans le bureau de Wiebke Wunstorf.

Cette partition, jouée à la perfection, n'a rien perdu de son rythme depuis 1880, date d'inauguration de l'usine de Hambourg. Et elle devrait continuer sur ce tempo, comme l'atteste la fabrication du 600 000° piano Steinway, le Fibonacci (du nom d'un mathématicien italien), vendu 2,4 millions de dollars (2,1 millions d'euros), exposé de New York à Londres comme une œuvre d'art. ●





